Vallon de la Grande Sassière, Tignes (Savoie)

Troisième jour : mardi 17 juillet 2012

Benoît BOCK*

Résumé - Cet article correspond au compte rendu d'une journée de la session extraordinaire de la SBCO en Vanoise qui s'est déroulée en juillet 2012.

Mots clés : Grande Sassière, réserve naturelle, col de la Bailletta

Le rendez-vous est donné au parking localisé au terminus de la route menant à la réserve, tout près d'un petit lac artificiel. La journée se déroulant entièrement dans la réserve, il ne sera pas permis de récolter le moindre échantillon au cours de cette randonnée. Nous devrons nous rabattre sur la photo, mais malheureusement, si le temps est beau, le vent est violent.

La réserve naturelle de la Grande Sassière est créée le 10 août 1973 en compensation du déclassement d'une partie de la réserve naturelle nationale de Tignes-Champagny. Elle est située sur la commune de Tignes, renommée pour les sports d'hiver. Elle occupe une superficie de 2 233 hectares entre l'aiguille de la Grande Sassière au nord et l'aiguille du Dôme au sud. Elle comprend à l'est le glacier de Rhêmes-Colette. Elle jouxte, au sud, la réserve naturelle de la Bailletta. Elle est ainsi constituée du vaste cirque glaciaire de la Grande Sassière, auquel est accolé celui, plus petit, de la Grande Combe, ainsi que de la Combe de la Daille. On y trouve ainsi 19 espèces inscrites sur la liste rouge de la flore menacée de France et 32 espèces protégées au niveau national ou régional. Cette richesse spécifique s'explique par une grande diversité des écosystèmes liée à une géologie extrêmement variée (quartzites, calcaires, dolomites, gneiss, schistes), à une opposition de versant très nette et à une humidité du substrat spatialement irrégulière. Ainsi des plantes aux affinités diamétralement opposées se développent parfois côte à côte.

La réserve est gérée via une convention avec un agriculteur local qui y pratique un élevage bovin extensif. Le passage d'une occupation ovine à une occupation bovine semble avoir été bénéfique pour certaines espèces comme par exemple *Astragalus leontinus* Wulfen qui présente ici sa plus grande population française, notamment dans les pelouses sur éboulis en

^{*} B. B.: 1 rue Armand Dupont, F-28500 VERNOUILLET – b.bock@orange.fr

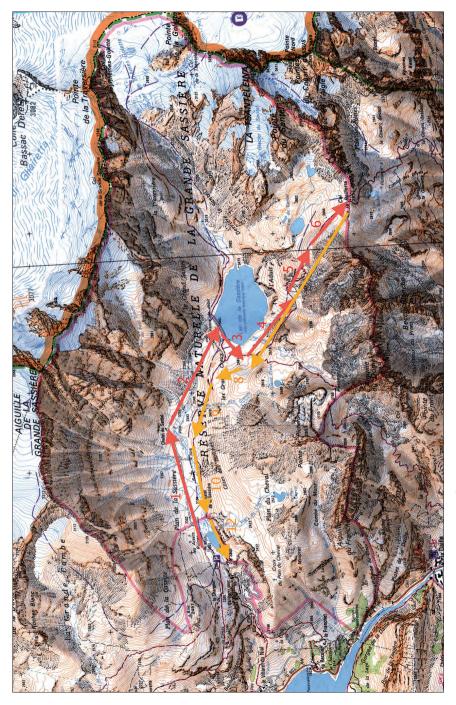


Figure 1 - Parcours de la journée – Source : Géoportail.

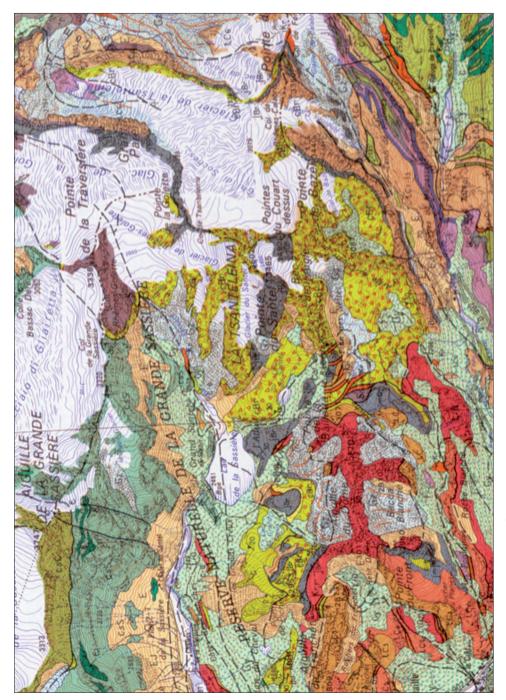


Figure 2 - Carte géologique de la Grande Sassière – Source : BRGM.

adret (1)¹ entre l'entrée de la réserve et la maison des gardes en cours de reconstruction lors de notre visite suite à un incendie d'origine suspecte. Nous sommes accueillis par une vache de race Abondance qui semble bien intriguée par notre présence (photo 4).

Le centre de la réserve est occupé par un lac de barrage pour la production d'électricité. Nous laissons passer un 4×4 EDF.

Après les avertissements d'usage donnés par notre guide, Thierry Delahaye, et les deux gardes de la réserve, Vanessa Griot et Sabine Laurency, nous entamons notre parcours botanique. L'objectif est d'atteindre le col de la Bailletta (2 852 m) et de revenir! N'ayant pas de contrainte d'horaire d'autocar pour le retour, nous avons bon espoir d'y parvenir, d'autant que la météo est plutôt clémente ce jour-là.

Nous suivons le chemin carrossable qui mène jusqu'au lac, puis de là nous empruntons un chemin plus étroit qui passe par le col de la Bailletta. Nous mangeons avant d'attaquer la dernière montée. Nous redescendrons par la rive gauche du ruisseau. Les espèces rencontrées au cours de la journée sont les suivantes.

Achillea erba-rotta subsp. ambigua (Heimerl) I. Richardson (3)

Il s'agit d'un intermédiaire notamment au niveau de la découpe des feuilles. La subsp. *moschata* possède des feuilles étroitement découpées (photo de gauche) alors que la subsp. *erba-rotta* a des feuilles simplement dentées (photo de droite). Au milieu se situe la subsp. *ambigua* (Photo² : Y. PEYTOUREAU).

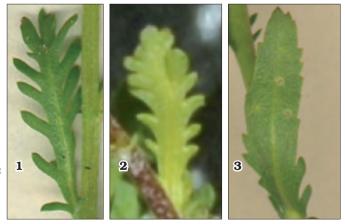


Figure 3:
Achillea erba rotta
subsp. moschata (1),
subsp. ambigua (2),
subsp. erba-rotta (3).

⁽¹⁾ Les numéros entre parenthèses renvoient aux différents tronçons du parcours indiqués sur l'extrait de la carte IGN au 1/25~000.

⁽²⁾ Sauf mention contraire, toutes les photos et tous les scans sont de l'auteur. Les scans ne proviennent pas de cette journée en territoire protégé.

Achillea nana L. (2)

Alchemilla fissa Gunther & Schummel (4)

Il s'agit de l'une des espèces les plus faciles à distinguer : les feuilles présentent des sillons très étroits et profonds entre les lobes des feuilles.

Alchemilla pentaphyllea L. (4)

Androsace helvetica (L.) All. N³ (6)

Androsace obtusifolia All. (2-3): nous l'avons prise au début pour *A. septentrionalis*, mais il s'est avéré que la plante était bien vivace.

Androsace vitaliana subsp. cinerea (H. Sund.) Kress

Anemone alpina subsp. apiifolia (Scop.) O. Bolòs & Vigo

Anemone baldensis L. (4)

Antennaria carpatica subsp. **helvetica** (Chrtek & Pouzar) Chrtek & Pouzar (3). Le type est endémique des Carpathes.

Antennaria dioica (L.) Gaertn.

Anthyllis vulneraria subsp. **alpestris** (Kit.) Asch. & Graebn. (4) Sous-espèce à fleurs jaunes.

Anthyllis vulneraria subsp. **guyotii** (Chodat) Grenon (2). Réputé endémique de Suisse, ce taxon est finalement présent en France. Il est caractérisé par de petites fleurs rouges à dent inférieure du calice inférieure à 1 mm de longueur et 0,2 mm de largeur. Il affectionne les pelouses steppiques intraalpines neutrophiles à basiphiles.

Anthyllis vulneraria subsp. valesiaca (Beck) Guyot (2)

Sous-espèce à fleurs blanches légèrement rosées.

Anthyllis vulneraria subsp. vulnerarioides (All.) Arcang. (6)

Sous-espèce de petite taille pour toutes ses parties, avec des fleurs blanchâtres légèrement rougeâtres, et plante abondamment poilue.

Arabis alpina L. (5)

Arabis soyeri subsp. subcoriacea (Gren.) Breistr. (4)

Arctostaphylos uva-ursi (L.) Spreng. (3)

Artemisia borealis Pall. R⁴ (1). Reconnue phylogénétiquement comme une espèce à part entière et non plus comme une sous-espèce d'*Artemisia campestris*. La plante possède des tiges de couleur rouge très caractéristisque. Elle croît sur éboulis de bordure de torrent, alluvions glaciaires, généralement sur schistes lustrés.

Artemisia genipi Weber (3)

Artemisia glacialis L. (4)

Artemisia umbelliformis Lam. (5)

Aster alpinus L. (3)

Astragalus alpinus L. (1)

Astragalus leontinus Wulfen N (1-2). La Grande Sassière héberge la plus grande population française de ce taxon qui a explosé lors de l'abandon du pâturage ovin au profit du bovin. Noter la présence de poils en navette caractéristiques de cette espèce sur les calices et les folioles.

Astragalus sempervirens Lam. (2)

Bartsia alpina L. (4) - Linné a dédié ce genre à son ami Johann Bartsch, médecin et botaniste de Prusse orientale (aujourd'hui Russie), qu'il envoya

⁽³⁾ N = Protection nationale.

⁽⁴⁾ R = Protection régionale.

en mission au Surinam où il y décéda précocement en 1928 à 29 ans. Bartsia alpina étant très sombre, c'était une facon de marquer son deuil.

Bellidiastrum michelii Cass. (3) Bistorta vivipara (L.) Delarbre

(= Polygonum viviparum)

Blitum bonus-henricus (L.) C. A. Mey.

(= Chenopodium bonus-henricus)

Botrychium lunaria (L.) Sw. Bupleurum ranunculoides L.

Callianthemum coriandrifolium Rchb. (4). Sur pelouses alpines climaciques chionophiles. La plante occupe d'anciens névés.

Caltha palustris L. Campanula alpestris All. Campanula cochleariifolia Lam.

Campanula scheuchzeri Vill. Campanula thyrsoides L. Carduus defloratus L.

Carex flacca subsp. claviformis (Hoppe) Schinz & Thell.

Carex lachenalii Schkuhr R (4)

Carex foetida All.

Carex frigida All.

Carex atrofusca Schkuhr N(8). Probablement la plus grande station française de cette espèce. Par ailleurs les tiges sont bien développées. Certains exemplaires atteignent 30 cm ! Visiblement les conditions écologiques lui conviennent. C'est en redescendant que nous traversons la station ; un écoulement basique existe en surplomb du chemin

Carex bicolor All. N Carex bipartita Bellardi ex All. R

(= Kobresia simpliciuscula) Carex capillaris L.

Carex caryophyllea Latourr.

Carex curvula subsp. rosae Gilomen Carex leporina L. [1754]

Carex maritima Gunnerus R (10). Bord du ruisseau en compagnie de C. microalochin.

Carex microglochin Wahlenb. N (10)

Carex myosuroides Vill. (5-6) (= Kobresia myosuroides = K. spicata) : plante caractérisque des pelouses des crêtes ventées, souvent accompagnée de Botruchium lunaria et de Carex curvula.

Carex nigra (L.) Reichard

Centaurea uniflora Turra

Carum carvi L.

Cerastium arvense subsp. strictum (W. D. J. Koch) Gremli. Forme à poils plus courts, et donc à feuilles apparaissant de couleur plus verte du Céraiste des champs. Il est assez commun en montagne, notamment dans les éboulis ensoleillés basiques, où il forme des touffes avec de nombreux reiets stériles.

Cerastium cerastoides (L.) Britton Chamorchis alpina (L.) Rich. R Cirsium acaulon (L.) Scop.

Cirsium spinosissimum (L.) Scop.

Comastoma tenellum (Rottb.) Toyok. (= Gentianella tenella)

Clinopodium alpinum (L.) Kuntze

Crepis aurea (L.) Tausch

Crepis rhaetica Hegetschw. N (6). Endémique alpine à aire relativement disjointe. Italie: Cogne, val Savaranche, col d'Olen, mont Verbano. Suisse: Valais, du Simplon à Zermatt, Staffelalp, Furggenjoch, val de Bagnes (Chanrion). Autriche: Tyrol, Weiss Spitze et région du Brenner, Silvretta, Casanna.

En France, il est localisé à la Savoie : col de l'Iseran, Pays désert, col de la Bailletta, glacier des Fours, Plattes du Vallonnet de Val d'Isère, vallon de la Grande Combe, col de la Leysse, col du Palet, la Rocheure, moraines de la Grande Casse.

Espèce de la zone alpine supérieure à la zone nivale, dans les pelouses, sur calcaires ou sur schistes lustrés de nature double, calcite et quartz. Cette zone de calcschistes à pH neutre (6,2 à 7,4), favorable à Sesleria caerulea (L.) Ard. et Carex curvula All. susp. rosae Gilomen est un terrain propice aux biotopes à Crepis rhaetica, souvent accompagné par Kobresia myosuroides (Vill.) Fiori.

Cuanus montanus (L.) Hill Draba aizoides L. (= Centaurea montana) Draba dubia Suter Dactulis alomerata L. (1) Dryas octopetala L. Dactylorhiza viridis (L.) R. M. Bateman, Empetrum nigrum L. Pridgeon & M. W. Chase Epilobium angustifolium L. (= Coeloglossum viride) Equisetum palustre L. (1)

Deschampsia cespitosa (L.) P. Beauv. Equisetum variegatum Schleich. (4)

Doronicum grandiflorum Lam.

Erigeron uniflorus L. Fait partie du groupe d'Erigeron alpinus, mais se distingue assez facilement par sa petite taille (inférieure à 10 cm généralement), son capitule à bractées très poilues et la couleur tirant sur le rose des ligules. Affectionne les pelouses basiphiles arctico-alpines climaciques.

Eriophorum angustifolium Honck. Euphrasia salisburgensis Funck Erysimum rhaeticum (Schleich. Festuca halleri All.

ex Hornem.) DC. Festuca violacea Schleich.

Euphorbia cyparissias L. ex Gaudin

Gentiana bavarica L. Il s'agit du vicariant de Gentiana rostanii du Queyras. Cette gentiane bleu vif est caractéristique des zones tourbeuses neutres à basiques.

Gentiana brachuphulla Vill. (5). Se confond facilement avec Gentiana schleicheri, non vue ce jour-là, mais forme des touffes moins grandes, les feuilles sont moins imbriquées et moins recourbées en spatule à leur extrémité.

Gentiana nivalis L. Gentianella campestris (L.) Börner

Gentiana orbicularis Schur (5) Geum montanum L. Gentiana verna L. Globularia cordifolia L.

Gymnadenia nigra subsp. rhellicani (Teppner & E. Klein) J. M. Tison. Cette nigritelle est caractérisée par la présence de papilles sur la marge des bractées (loupe!).

Gypsophila repens L.

Helianthemum italicum (L.) Pers.

Helianthemum nummularium (L.) Mill. Koeleria cenisia Reut. ex E. Rev. R

Helictochloa versicolor (Vill.)

Romero Zarco

Herniaria alpina Chaix

Hieracium pilosum Schleich. ex Froël. Lotus corniculatus subsp. alpinus

Homogyne alpina (L.) Cass.

Hornungia alpina (L.) O. Appel

Jacobaea incana (L.) Veldkamp Juncus alpinoarticulatus Chaix

Juncus jacquini L. Juncus triglumis L.

Luzula sudetica (Willd.) Schult. Micranthes stellaris var. robusta

Kalmia procumbens (L.) Gift, Kron & P. F.

Stevens (= Loiseleuria procumbens)

Leucanthemopsis alpina (L.) Heywood

(Engl.) B. Bock

(DC.) Rothm.

Luzula lutea (All.) DC.

Leontodon hispidus L.

Linaria alpina (L.) Mill.

Minuartia sedoides (L.) Hiern

Minuartia verna (L.) Hiern subsp. verna Onobrychis viciifolia

subsp. montana (DC.) Gams

Oxyria digyna (L.) Hill

Oxytropis campestris (L.) DC.

subsp. *campestris*

Oxytropis helvetica Scheele

Oxytropis lapponica (Wahlenb.) J. Gay Ranunculus villarsii DC.

Pachupleurum mutellinoides

(Crantz) Holub Parnassia palustris L.

Pedicularis kerneri Dalla Torre

Pedicularis verticillata L.

Phleum rhaeticum (Humphries)

Rauschert

Phyteuma hemisphaericum L.

Pinguicula alpina L. Plantago alpina L.

Polystichum lonchitis (L.) Roth

Potentilla aurea L. subsp. aurea (5). Il existe une autre sous-espèce

absente de France.

Potentilla crantzii (Crantz) Beck

ex Fritsch

Potentilla grandiflora L.

Primula farinosa L.

Purola minor L.

Rumex alpinus L.

Rumex arifolius All.

Salix caesia Vill.

Salix foetida Schleich. ex DC.

Salix herbacea L.

Salix reticulata L.

Salix serpullifolia Scop.

Saxifraga aizoides L.

Saxifraga androsacea L.

Saxifraga exarata Vill.

Saxifraga muscoides All. N (5). Ce saxifrage n'est pas commun. C'est une plante des rocailles des hautes montagnes puisqu'elle croît à plus de 2 300 m d'altitude dans les zones où la neige persiste longtemps.

Saxifraga oppositifolia L.

Scleranthus perennis L.

Scutellaria alpina L. (1, 2). Bonne indicatrice thermophile sur sols basiques ou neutres.

Sedum atratum L. Sempervivum arachnoideum L. (11)

Selaginella selaginoides (L.) P. Beauv. Sesleria caerulea (L.) Ard. ex Schrank & Mart.

Sesleria ovata (Hoppe) A. Kern. R (6). C'est probablement l'espèce la plus intéressante observée au cours de cette journée, puisque la station des rocailles du col de la Bailletta est l'une des seules stations françaises. La plante est endémique des Alpes centrales et orientales et atteint en France sa limite ouest absolue. Elle est présente en Italie, ex-Yougoslavie, Autriche, Allemagne.

Sibbaldia procumbens L.

Silene acaulis subsp. cenisia Killias

Silene acaulis subsp. exscapa (All.) Killias. On peut facilement distinguer deux sous-espèces différentes dans les Alpes : l'une en coussinet dense souvent convexe, à petites fleurs paraissant sessiles, à pétales souvent entiers, en biotopes très ouverts ; l'autre en colonie, à grandes fleurs nettement pédicellées, à pétales généralement échancrés, en pelouses. Le plus souvent, il s'agit respectivement des subsp. exscapa et cenisia. La sous-espèce type est une plante arctique absente de France.

Silene vulgaris subsp. glareosa (Jord.) Soldanella alpina L. (4) Marsden-Jones & Turrill (1) Thymus serpyllum L.

Sisymbrium austriacum Jacq. (1) Tofieldia calyculata (L.) Wahlenb.

Tofieldia pusilla (Michx.) Pers. N (6). C'est en zone subarctique que se

trouve la plus grande partie de son aire de distribution. En France elle est particulièrement rare. Les populations les plus importantes sont précisément en Savoie. Elle croît dans les zones tourbeuses basses arctico-alpines basiphiles, souvent sur sable et en présence d'Equisetum variegatum.

Trifolium alpinum L. Sa racine à goût de réglisse est à l'origine de son nom vernaculaire : la Réglisse des Alpes.

Trifolium badium Schreb. Trifolium pallescens Schreb.

Trifolium pratense subsp. *nivale* Ces. Forme à gros capitule souvent blanc du Trèfle des prés, que l'on rencontre en montagne. Les intermédiaires avec le type sont nombreux et la distinction est parfois impossible.

Trifolium thalii Vill. Cette orophyte méridionale des pelouses basiphiles subalpines, alpiennes, mésohygrophiles est très commune dans les Alpes. *Triglochin palustre* L.

Trisetum distichophyllum (Vill.) P. Beauv. *ex* Roem. & Schult. Graminée caractéristique des éboulis fins basiques.

Trisetum spicatum subsp. **ovatipaniculatum** Hultén *ex* Jonsell (3-4). Le type est arctique. Graminée des pelouses basiphiles arctico-alpines climaciques qui passe facilement inaperçue pour un œil non averti. Pourtant son aspect est particulier et la rend facilement reconnaissable : une panicule compacte et roussâtre, une tige velue.

Tussilago farfara L. Veronica fruticans Jacq.

Veronica allionii Vill. Vicia cracca L. Veronica alpina L. Viola calcarata L.

Veronica aphylla L.

Veronica bellidioides f. lilacina (F. Towns.) B. Bock

Nous redescendons chacun à notre rythme. La journée fut longue, mais extrêmement riche et intéressante. Le lendemain est la journée de repos, bien méritée.

Bibliographie

Collectif, 1995 - Livre rouge de la flore menacée de France, 1 : Espèces prioritaires. Collection Patrimoines Naturels, 20.

Grenon M., 2007 - Redécouverte d'Anthyllis guyoti Chodat une rare endémique des Alpes pennines. Bull. Murithienne, **124** : 39-46.

Trotereau A., 1976 - Premières observations botaniques après l'arrêt du pacage des transhumants dans le vallon de la Sassière. *Trav. Sci. Parc Nat. Vanoise*, **7** : 101-105.



Figure 4 - Vache Abondance (laitière). (Photo Y. PEYTOUREAU).



Figure 5 - Antennaria carpatica subsp. helvetica.



Figure 6 - Les rescapés ont atteint le col de la Bailletta, 2 852 m.



Figure 7 - Vue vers le sud du col de la Bailletta (à droite : le col de l'Iseran).

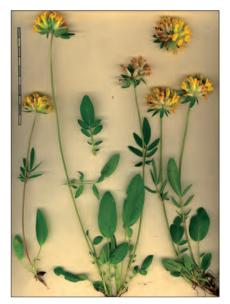


Figure 8 - Anthyllis vulneraria subsp. alpestris.



Figure 9 - Anthyllis vulneraria subsp. valesiaca.



Figure 10 - Anthyllis vulneraria subsp. vulnerarioides.



Figure 11 - Artemisia borealis.



Figure 12 - Carex atrofusca.



Figure 13 - Saxifraga muscoides.



Figure 14 - Erigeron uniflorus.



Figure 15 - Crepis rhaetica.



Figure 16 - Tofieldia pusilla. Figure 17 - Trisetum spicatum



subsp. ovatipaniculatum.



Figure 18 - Sesleria ovata.



Figure 19 - Sesleria ovata. Deux épis.

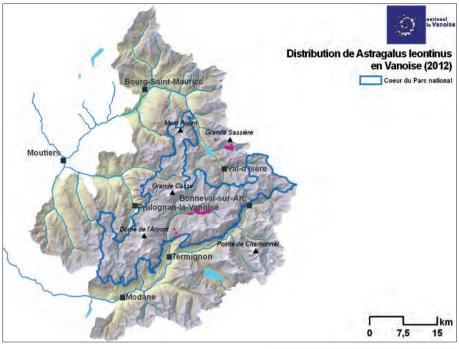






Figure 21 - Astragalus leontinus. Termignon (Savoie). Détail des poils en navette sur le calice. Juillet 2010.

Figure 20 - *Astragalus leontinus*. Termignon (Savoie). Juillet 2010.

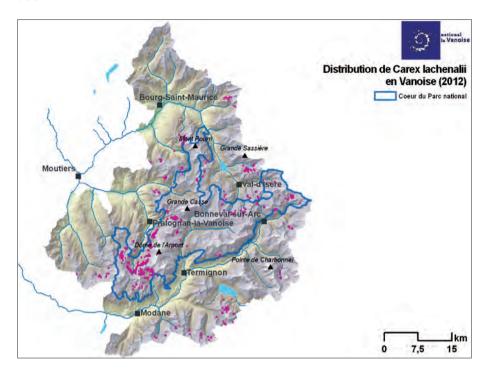




Figure 22 - Carex lachenalii Schkuhr subsp. lachenalii. Bonneval-sur-Arc (Savoie). Juillet 2010.